

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 14 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val-Richer, Mardi 14 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académies](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Mort](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1851-10-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Cote 3123, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, mardi 14 Oct. 1851

Si j'en juge par ce qui m'a dit mon petit homme et par ce qui m'est encore revenu depuis, le trouble et le découragement sont grands parmi les plus intimes et les plus puissants Elyséens. Carlier et Morny mal ensemble, presque brouillés. Morny

répétant : "Il n'y a rien à faire puisque personne ne veut nous aider." Il a paru dire qu'il fallait laisser le Cabinet tel qu'il est n'en pouvant former un qui sût ce qu'il y a à faire. Je soupçonne qu'il y a, dans tout cela, plus de jeu que de réalité et pas autant de peur qu'on en montre.

Cartier a, dit-on, grande envie d'être ministre de l'Intérieur, et ne menace de sa retraite sous le drapeau de la loi du 31 mai que parce qu'on ne se prête pas à son désir. Est-ce que M. Léon Faucher ne paiera pas seul les frais de tout ce bruit. Il doit venir à Falaise le 26, présider à la fête de Guillaume le conquérant, aura-t-il le temps ?

Ce que dit Constantin au sujet du passeport de votre fils me donne quelque espérance. Il a probablement quelque raison de parler ainsi. Dieu le veuille ! Faites-lui, je vous prie, mon compliment de condoléance sur la mort de son petit enfant. Quel mystère que l'apparition si fugitive de ces âmes, créées pour ne pas même s'éveiller à la vie ?

Alexis de Saint-Priest est certainement le premier de l'Académie Française qui soit mort à Moscou. Tel que je le connaissais, il a dû lui en coûter beaucoup de mourir. C'était un épicurien et un Voltairien très sensuel et très sceptique. Homme d'esprit d'ailleurs, observateur fin et très médiocre agent. Toujours des prétentions au-dessus de ce qu'il était et de ce qu'il pouvait être. Je ne sais comment nous le remplacerons à l'Académie. Il sera tout-à-l'heure aussi difficile de trouver un Académicien qu'un Président. On aurait bien étonné, M. de Saint-Priest si on lui avait dit qu'il mourrait avant le chancelier.

M. de Falloux sera un jour de l'Académie. Mais je ne crois pas que le moment soit encore venu. On donnerait en le présentant trop tôt de l'humeur à des gens qui doivent voter pour lui. Je suis charmé du succès qu'il a eu en passant à Lyon. Il a bien compris la disposition du moment. C'est avec cette douceur et cette abnégation actuelle qu'il faut parler pour faire faire à la fusion un pas de plus. Le pas sera réel, quoique peu apparent. Quand vous verrez le duc de Noailles reparlez-lui donc de Berryer pour l'Académie. Il faut que l'une des deux places vacantes soit pour lui.

11 heures

Je n'attendais point de nouvelles ce matin. C'est aujourd'hui que la situation fera un pas, si elle doit marcher, ce dont je doute encore. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 14 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-10-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4107>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 14 oct. 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

ton affecté.

adieu, voilà tout, pour  
aujourd'hui. J.

Le Président n'a pas été  
à Chantilly. on l'attendait  
grâce à ce.

c'est faites que a donné  
l'opinion lequel des  
la révolte de ministres

Val Riche. Vendredi 14 feb. 1851<sup>23</sup>

Si j'en juge pas à que ma dit  
mon petit homme et pas à qui on est  
encore revenu depuis, le trouble et le débat  
nugatine sont grands, parmi les plus  
intimes et les plus puissants députés. Catinat  
et Morin mal ensemble, presque brisillés.  
Morin répétant "Il n'y a rien à faire  
qu'une personne ne veut nous aider". Il  
a paru dire qu'il fallait laisser le cabinet  
tel qu'il est bien pourvu former un qui  
fit ce qu'il y a à faire. Je suppose  
qu'il y a, dans tout cela, plus de jeu que  
de nécessité et pas autant de peur qu'on  
en montre. Catinat a, dit-on, grande envie  
d'être ministre de l'intérieur, le ne  
menace de la relâche dans le propos de  
la loi du 9<sup>e</sup> mai que passagères ou se  
prépare pas à son échec. Et ce que M<sup>r</sup>  
Léon Davout ne payera pas tout les  
peines de tout ce troubl? Il doit venir à  
Falaise le 26, présider à la fête de  
Guillaume le Conquérant aura-t-il l'otage?

Le que dit Constantin au sujet de  
l'assemblée de notre fils, me donne quelque  
espérance. Il a probablement quelque  
raisons de parler ainsi. Bien le veulx ! vous : M<sup>e</sup> de Tallien sera un jour de l'Académie,  
M<sup>e</sup> de la Ballue sera un jour de l'Académie.  
Mais je ne sais pas que de moment soit encore  
fixé. En Lommelet, en le présentant hier l<sup>e</sup>,  
Perry, lui, je vous dirai, mais complètement de l'heureux à ce jour qui doivent voter  
de confédérance sur la mort de son M<sup>e</sup> l<sup>e</sup>. De leur charme des deux qu'il a au  
petit enfant. Quel mystère que, l'apparition en pouvant à Lyon. Il a bien compris la  
si jugeable il<sup>e</sup> le, amer cœur nous ne  
ma, même s'éveiller à la vie !  
disposition du moment, c'est avec cette dernière  
et cette situation actuelle qu'il faut, croire  
que faire faire à la fusion en pas de plus.  
Le pas sera nul, quoique pas apparent.

Alexis de Priez est certainement  
le premier de l'Académie française qui  
est mort à Moscou. Tel que je le  
connaisse, il a dû lui en coûter beaucoup repartez lui donc de Berry pour l'Académie  
de moscou. C'était un Epicureen et un  
Voltaireen très honnête et très captif que,  
bonne i'spect d'ailleurs observateur  
fin et très médiocre agent. Tousjours des  
tentations au dessus de ce qu'il était  
ce de ce qu'il pouvait être. Je ne sais  
comment nous le remplacerons à  
l'Académie. Et sera tout à l'heure aussi  
difficile de trouver un académicien qui  
président. On aurait bien nommé M<sup>e</sup> de  
P. Priez si on lui avait dit qu'il

mourrait avant le chancelier.

Lorsqu'on voit le due de Noailles,  
comme il a dû lui en coûter beaucoup repartez lui donc de Berry pour l'Académie  
de moscou. C'était un Epicureen et un  
Voltaireen très honnête et très captif que,  
bonne i'spect d'ailleurs observateur

Il revient.

Je m'attendais pour la nouvelle ce matin.  
C'est aujourd'hui que la situation sera imposée,  
si elle doit marcher, ce dont je doute encore.  
Adieu, Adieu.